



programme *journées thématiques*

art, agriculture et biodiversité

2 et 3 décembre 2024

9h30 > 19h30

amphithéâtre, ESAAIX

entrée libre, sans réservation

La région méditerranéenne est une mosaïque de champs agricoles entrecoupés de zones sauvages, montagneuses, urbaines et de voies de communication. Avec les publics, les artistes explorent et produisent des formes ou situations qui contribuent à de nouveaux récits. Ceux-ci participent ainsi à de nouvelles manières de recomposer et « re-cosmiser » le monde pour que les campagnes soient encore et toujours un lieu de vie, un refuge et une source d'inspiration. Ces journées thématiques des 2 et 3 décembre 2024 rassemblent, à l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, artistes, étudiant-es, enseignant-es, professionnel·les concerné-es par les liens possibles entre art et agriculture / rural et urbain. Elles mêlent interventions d'artistes, chercheur·ses, professionnel·les de l'art et/ou de l'agriculture et de la biodiversité, table-ronde, exposition, performance, projection dans une perspective de recherche-création. Elles interviennent dans le cadre du Projet Entre Serras – Creative Europe.

édito

Les journées thématiques art, agriculture et biodiversité des 2 et 3 décembre 2024 s'inscrivent en amont du séminaire de Malpartida de Cáceres, organisé par le Musée Vostell et la Municipalité de Malpartida en Espagne les 27 et 28 mars 2025 (art, vie et paysages en réseau), et dans la suite du Séminaire de Castelo Branco consacré à l'art, au tourisme et au paysage. Ces séminaires ont lieu dans le cadre du Projet Entre Serras qui bénéficie du soutien du programme Europe Créative jusqu'en janvier 2026.

Le Projet Entre Serras, mis en place en 2017, a pour ambition de créer un réseau d'art contemporain plus spécifiquement dans les territoires de montagne, et de questionner les dualismes en proposant, avec les artistes et les différents publics, expériences et recherches mettant en commun des visions inclusives et holistiques, dans un dialogue entre des Mondes divers.

<https://projetoentreserras.com>

Dans la région méditerranéenne, tous les paysages ont été façonnés par l'homme. Une mosaïque de champs agricoles entrecoupés de zones sauvages, de plaines et de montagnes, de zones urbaines et de voies de communication, nous révèle beaucoup de choses sur l'écologie, l'économie, la sociologie et l'histoire. Ces interactions avec nos milieux façonnent la vision sociale, culturelle et politique de nos paysages.

Les artistes proposent, à partir de ces espaces, des expériences qui contribuent à la production d'imaginaires, à des récits différents, et dessinent de nouvelles sensibilités. Ensemble, avec les publics, ils explorent et produisent des formes ou des situations alternatives. Ils participent à de nouvelles manières de recomposer les Mondes, ouvrent à d'autres possibles cosmologiques, pour que la montagne et les campagnes soient encore et toujours des lieux de vie, des refuges et des sources d'inspiration.

Ces deux journées, consacrées à l'agriculture et à la biodiversité, cherchent à remettre en jeu notre rapport à la géographie, à la géologie, au social et au politique et surtout notre attitude envers le vivant, notre relation à la planète Terre, à la biosphère, et à questionner les écosystèmes que nous voulons pour demain.

La perspective choisie pour ces journées part d'un projet européen, d'un regroupement local (Aix-en-Provence) et européen (Projet Entre Serras). Cependant il n'est pas possible d'aborder ces problématiques sans tenir compte des intersectionnalités, tant les rapports de force et de domination économiques, culturelles, sociales qui ravagent nos habitats, nos terres, nos corps et nos imaginaires sont interdépendants. Les choix éditoriaux de Wild Project autour du vaste thème du vivant, de l'agriculture et de la biodiversité (comme par exemple *Monocultures de l'esprit* de Vandana SHIVA, *L'art d'habiter la Terre - La vision bio régionale* de Kirkpatrick Sale,

Éthique de la Terre de J.Baird Callicott, Plurivers, un dictionnaire du post-développement, regroupant des textes de 124 auteurs...) ouvrent sur ces questions présentes un partout dans le monde.

Les nouveaux récits que les artistes, avec les publics et les autres acteurs, sont capables d'imaginer, orientent nos façons de vivre et dessinent de nouvelles cosmologies. Comment peuvent s'articuler et se nourrir théorie et pratique artistiques dans ce champ particulier de l'agriculture et de la biodiversité ? Comment se jouent les rapports entre vie et lieu de vie, entre production d'espace et production alimentaire ?

Ces deux journées rassemblent artistes, chercheurs et chercheuses, professionnels du monde de l'art, de l'agriculture et initiatives citoyennes dans une perspective de recherche-création. Le programme propose différentes modalités de rencontres : table-ronde, exposition, performance et projection dans une approche sensible qui a pour ambition d'ouvrir de nouveaux espaces de rencontre et de pensée collective.

Les paysages pensés et les pensées paysagères influent directement sur nos modes de vie. L'attention prêtée aux matériaux utilisés, à la façon dont nous les organisons et recyclons est importante. L'agriculture et la biodiversité, intrinsèquement dépendantes, sont des composantes fondamentales de ces paysages. Les manières de nous alimenter, de consommer, d'habiter et de nous déplacer impactent directement nos santé physique, psychique et morale, et par conséquent celles du corps social et *médial* (Augustin Berque).

Pour sortir des catégorisations dualistes issues des ères moderne et industrielle, nous proposons des approches plus nuancées, qui naviguent entre animisme et naturalisme, entre analogisme et totémisme – *selon la classification des ontologies* de Philippe Descola, pour s'intéresser à d'autres visions et associations de sens, à d'autres modes de penser et de raconter, à d'autres façons de faire, de marcher et de nous déplacer. En somme, il s'agit d'envisager d'autres manières de vivre, de consommer et de cultiver, d'autres approches capables de prendre soin de la Terre. Des Mondes qui impliquent un lien aux forêts, aux montagnes, aux campagnes et aux villes écologiques de demain. Peut-être retrouverons-nous alors un horizon commun. L'art du paysage peut nous y aider.

Le workshop « Mobilités et paysages, dé-coll/age » (Séminaire du Musée Vostell Malpartida : art, vie et paysage en réseau - 23 au 30 mars 2025) s'inscrit dans le prolongement des questionnements soulevés lors de ces journées thématiques. Les participants, artistes et étudiants de l'ESAAIX, de l'école d'art de Cáceres et de l'Institut Polytechnique de Lisbonne sont invités à jouer un rôle actif dans l'exposition de fin du Projet Entre Serras - Creative Europe. En amont nous vous invitons à visiter l'exposition « Pensées Paysagères », dans les locaux de l'ESAAIX (Studio, P3 et Volume). L'inauguration aura lieu le lundi 2 décembre 2024 à 18h.

programme

lundi 2 décembre 2024

9h30 Ouverture

Présentation des journées thématiques art, agriculture et biodiversité et du Projet Entre Serras - Creative Europe.

• *Renouveler la biodiversité des sols*

10h Mieux protéger nos terres nourricières

En se saisissant de la question des sols, qu'il a documentée par des enquêtes de terrain à dimensions économiques, juridiques et politiques, Jean-Christophe Robert partagera des éléments indispensables à la compréhension du contexte local et national actuel, qui s'illustre dans un climat de luttes et blocages agricoles. Qu'est-ce que l'artificialisation des sols ? Quelle est l'ampleur de ce phénomène ? Comment nous impacte-t-il ? Quelles sont ses principales causes et comment peut-on agir sur elles ? De quelle façon l'art et la culture pourraient y contribuer ?

Jean-Christophe Robert est technicien agricole spécialisé dans le développement rural et l'éducation populaire, il travaille pour l'association Filière Paysanne qu'il a contribué à fonder à Marseille en 2009. Il a également participé à la création du Collectif de défense des terres fertiles des Bouches-du-Rhône en 2010 ainsi qu'au lancement de différentes actions en faveur du monde paysan, de l'agriculture périurbaine et du lien ville-campagne. Il est l'auteur de : Qui sème le béton aura bientôt la dalle, 2023, éditions Trois Colonnes.

11h Favoriser la biodiversité & le vivant avec une micro-forêt Miyawaki :

L'exemple du projet citoyen «Forêver» est porté par l'association JCE à Marseille. Il s'agit d'une initiative citoyenne bénévole de sensibilisation à l'environnement pour favoriser la biodiversité, la fraîcheur et le bien-être en cœur de ville. Marseille 3^e a mis à disposition un terrain de 350 M2 à la Friche Belle de Mai pour planter une forêt. Le partenaire expert technique Miyawaki est la Société Coeur & Canopée.

Audrey Devedeux expliquera le projet et ses apports bénéfiques pour la nature, la biodiversité et le bien-être. Elle parlera de ses possibilités de duplication pour créer une micro-forêt dans un centre-ville bitumé, dans la cour d'une entreprise ou d'une école, dans un jardin ou encore à la campagne au milieu d'un champ agricole. Le projet mobilise la population à travers un programme participatif avec des personnes de tous secteurs, un programme d'animations, des ateliers

pédagogiques et des expressions artistiques liées aux arbres, à la nature et au vivant.

***Audrey Devedeux** est à l'initiative de la commission Forêt Urbaine Forêver qu'elle codirige avec Gwendoline Diaz au sein de l'association Jeune Chambre Économique de Marseille. Auparavant dans la gestion de projets événementiels et culturels, elle s'est installée à Marseille en 2019 pour gérer le développement d'un espace de coworking. En parallèle, elle coordonne des projets liés au développement durable destinés à sensibiliser et favoriser la biodiversité et la mobilité active.*

12h Déjeuner

- ***Transformer les récits sur la terre et le vivant en milieu rural***

14h Design et ruralité, une nouvelle piste d'enseignement dans les écoles d'art. Le Design rural à l'École Supérieure D'Art et Design Marseille Méditerranée

De nombreux signes, expériences et projets menés dans les écoles d'art sont ancrés dans les territoires, les campagnes, la ruralité et autour de l'agriculture. La notion de design et ruralité est fortement activée par le contexte économique et environnemental actuel. C'est une hypothèse dont s'emparent volontiers les étudiants, revisitant par la même occasion les pratiques, les outils, les objectifs des productions pour répondre à ces nouveaux enjeux. Tout un écosystème est en train de se redessiner.

***Frédéric Frédout** est designer, professeur aux beaux-arts de Marseille - INSEAMM. Coordinateur des années 2 & 3 DNA Design - Diplôme conférant grade de licence. Il pratique et enseigne le projet d'espace dans ses multiples dimensions aussi bien créatives et engagées que professionnelles.*

Partant d'une double formation fondamentale en design et en architecture, il explore l'éco et l'auto-construction au sein de l'atelier 1011 puis crée sa propre agence. Son travail de designer est ancré dans les territoires avec des dimensions sensibles, formelles, historiques, humaines et sociales importantes. Plus récemment, ses travaux s'orientent vers des espaces de médiation, de rencontre, d'échange et d'exposition liés à des questions environnementales, des lieux scientifiques de compréhension ou de sensibilisation.

15h L'agriculture comme écriture

Entre 2026 et 2020, Nina Ferrer-Gleize mène un travail de recherche et de création au sein de l'exploitation agricole familiale, tenue par son oncle. Autour d'un contrat d'achat de lait non signé, une enquête se déploie.

Nina Ferrer-Gleize est photographe, autrice, chercheuse et éditrice. Sa pratique fait se rencontrer textes et images dans le champ de la création artistique documentaire, mais également du côté de la recherche théorique et critique. Son livre «L'Agriculture comme écriture» est paru en 2023 aux éditions GwinZegal. Ses premières expositions personnelles se sont tenues au Bleu du Ciel (Lyon, 2021) et au centre d'art GwinZegal (Guingamp, 2023). Elle est titulaire d'un doctorat de création (ENSP, AMU, 2021) et a également étudié à Paris Cité, à la HEAR-Strasbourg et à l'ÉSALE Épinal. Elle a cofondé Pétrole éditions en 2013. Depuis la rentrée de septembre 2024, elle enseigne la photographie et la culture visuelle en Design graphique à l'ESAD-Valence.

16h Table ronde avec les artistes du Projet Entre Serras

OSSO Colectivo (Ricardo Jacinto, Rita Thomaz et Ricardo Vieira)
Invasor Abstracto #9 - Une performance articulée avec la résidence croisée entre MVM et le CAIRN à Digne Les Bains.

Se déployant dans un programme d'installations, de performances et de concerts, *Invasor Abstracto #9* est un projet dédié à la circulation de différentes constellations des membres d'OSSO. C'est un espace de réflexion, de création et de présentation collective. Chaque itération croise les territoires créatifs esquissés par chaque auteur, dans un voyage imaginé entre le centre de création d'OSSO (village de São Gregório - Caldas da Rainha, Portugal), d'autres lieux distants et les espaces de présentation. *Invasor Abstracto #9* est l'expression nomade d'un collectif dont le travail artistique s'articule autour de la notion de territoire, en mettant l'accent sur ses implications esthétiques et politiques dans la construction de communautés temporaires. Dans sa neuvième itération, *INVASOR ABSTRACTO #9* voyage entre OSSO (São Gregório, PT), le Museo Vostell Malpartida (Cáceres, Es) et le CAIRN (Centre d'art de Dignes les Bains, Fr) dans le cadre du Projet Entre Serras.

OSSO est un collectif qui regroupe des artistes et des chercheurs issus de différents domaines (musique et arts sonores, arts visuels, photographie, danse, performance, design, architecture et cinéma). Depuis 2012, il développe son activité autour du soutien à la création, à la recherche, à la programmation et à la formation, à dominante transdisciplinaire, en collaboration avec d'autres artistes et collectifs soutenus par des partenariats publics et privés. Leurs projets, à caractère expérimental, cherchent à explorer les pratiques artistiques en lien avec une réflexion critique, esthétique et politique qui prend en compte la spécificité des contextes et des territoires dans lesquels ils opèrent. Après la Fundação de Oeiras (2012-15) et le siège de la Triennale d'architecture de Lisbonne (2016-17), OSSO s'est installé en 2018 dans un nouvel espace dans le village de São Gregório - Caldas da Rainha, où il développe un programme de résidence artistique et accueille des artistes associés. Ce programme est au cœur d'un ensemble d'activités liées à la création, à la formation, à la programmation et à la recherche artistique, en collaboration

avec des partenaires locaux, nationaux et internationaux, toujours à l'écoute de la communauté rurale.

OSSO se veut un point de rencontre entre artistes. Il a pour objectif la construction et l'entretien d'un lieu où les processus de création artistique constituent les fondements d'un projet social, politique et écologique enraciné dans la communauté locale.

Lena Hiriartborde

Gryllotalpa_Talking Stones

Intervention sonore réalisée au Parc de Barrocal (Castelo Branco, Portugal) durant les 10 jours de la résidence Talking Stones.

La pièce présentée a été pensée en conversation avec le lieu, ses grandes dalles de granit et les nombreux insectes qui y chantent à cette période de l'année.

Léna Hiriartborde vit et travaille à Marseille. Ses recherches visent une attention particulière au contexte, une acuité approfondie aux espaces que nous pratiquons et aux présences en latence. Elles s'appuient sur des analyses scientifiques pointues autant que sur des fabulations, pensant un écosystème qui ne serait pas une somme de dominations mais plutôt une combinaison d'alliances. Les dispositifs qui en découlent, souvent hybrides et immersifs, associent performance, marche, réalisations textuelles, sonores et visuelles.

Lourdes Germain

SCARS_Ibérien Cartography (work in progress)

Scars est basé sur la cartographie de certaines zones et sur les coordonnées géographiques de part et d'autre de la frontière à l'aide de Google Earth. Cela permet d'étudier la région et de découvrir les sillons, les chemins et les coupe-feux qui ont été tracés au cours de l'histoire. Une sélection de ces images satellites sert de guide pour inspecter ensuite certains lieux à pied avec la collaboration de Gonzalo Barrientos, professeur de géographie à l'université d'Estrémadure, chargé de fournir une certaine documentation historique et géographique d'intérêt sur les zones choisies.

Au cours du processus de reconnaissance de la région, le projet se concentre sur les réservoirs, les rivières, les étangs et les forêts dans le but de mettre en évidence la force infinie et inépuisable de la nature et la manière dont elle persiste et se régénère en dépit de nos actions. Les pièces sélectionnées pour cette occasion correspondent à « Las Hurdes », un territoire historiquement maltraité. Scars s'est concentré sur la route qui mène à « El Despoblado del Moral », un village de bergers isolé et abandonné où le temps s'est arrêté, et sur « Granadilla », un village contraint à un déplacement forcé en raison de la construction d'un réservoir.

Lourdes Germain est Professeure de design graphique à l'École des Beaux-Arts Eulogio Blasco de la Diputación de Cáceres. Elle est licenciée de l'école des Beaux-Arts de Madrid et de l'Universidad Complutense de Madrid.

À travers la photographie, la vidéo et les nouveaux médias, Lourdes se concentre sur l'étude de la perception visuelle et temporelle. Elle remet en question la nature de ce que nous appelons la réalité, en nous invitant à réfléchir à la manière dont nous déchiffrons l'environnement lorsqu'il est décontextualisé, fragmenté ou manipulé. Elle analyse comment l'intuition influence ce processus et comment notre interprétation de l'espace-temps est altérée.

Carlos Casteleira

En-quête de montagne _ Ibérian Cartography (work in progress)

Les paysages traversés changent constamment. Nous approchons des Pyrénées où nous passerons la nuit. Direction la Cordillère du Système Centrale Ibérique. Cette route, du Jura vers la Serra da Estrela, nous l'avions empruntée pour la première fois en 1968. Nous avons été pris dès le départ dans une tempête de neige. La traversée de la Meseta espagnole, au-dessus de 600 m, fut froide et ensoleillée. Mes parents étaient heureux de revenir au village, quitté 4 ans auparavant. Le voyage à travers la Meseta se termine au pied de la Serra da Estrela, montagne magique, pays des merveilles, paysages de vacances et de paradis perdus.

Je découvre aujourd'hui l'Espagne, le plus haut pays d'Europe après la Suisse, et les pistes de ski de la Sierra d'Ayllon à la Serra da Estrela. Cet ensemble trans-frontalier forme la *Cordillère du Système Central Ibérique*, dont les habitants ont peu conscience.

Les 5 stations de ski de la Cordillère Centrale Ibérique :

- *La Pinilla*
- *Puerto de Navacerrada*
- *Valdesqui*
- *Béjar*
- *Torre (Estrela)*

Le travail de Carlos Casteleira, ponctué de protocoles géo-photographiques, se déploie au fil des territoires et des paysages pour renouveler une approche critique de l'écologie, de la biodiversité, des équilibres sociaux-économiques et géopolitiques. À travers la photographie et autres médiums, l'édition ou l'écriture, il engage une réflexion sur l'anthropocentrisme, sur les rapports entre humain, non humain et milieu. C'est dans le développement de projets articulant la réflexion sur les réseaux avec les expériences de terrain qu'il se sent le plus à l'aise. Il est initiateur et coordinateur du Projet Entre Serras, un réseau d'art contemporain en territoire de montagne, entre agriculture et biodiversité.

La carte exposée a été réalisée avec Jean-Michel Meyer - géographe et cartographe à Aix-en-Provence. Elle reconstitue les parcours effectués pendant la résidence et localise les 5 pistes de ski de la Cordillère Centrale Ibérique.

Remerciements à Meher Kafalian, Stéphane Lannoy et Annick Boissel qui ont accompagné les voyages à travers la Cordillère Centrale Ibérique.

- *Exposition*

18h Vernissage de Pensées paysagères

- Étudiants de l'ESAAIX : Amaya Cascio, Olivier Quecan, Lio Rofsanchez, Zoe Jude, Léa Del-Vesco, Donatien Tapa Wafo ; de l'École d'Art de Cáceres : Carlos Barriga, Elena De Mena Pacheco, Beatriz Serrano ; et de l'Institut Polytechnique de Lisbonne : Francisco Almeida du workshop *Mobilité et paysage, dé-coll/age* (Musée Vostell Malpartida de Cáceres - Espagne, mars 2025).

- Étudiants du Pôle *Geste dans le paysage* de l'ESAAIX (1er cycle)

- Artistes résidents du Projet Entre Serras - Creative Europe :

Talking Stones : Lena Hiriartborde, Fernando Mota et Andres Talavero

Humus : Célia Picard et Hannes Schreckensberger

Stones : Erik Samakh

Iberian Cartography : Duarte Belo et João Abreu, Lourdes Germain, Carlos Casteleira

- *Invasor Abstracto #9*, performance du collectif OSSO articulée avec la résidence au Museo Vostell de Malpartida de Cáceres (Es) et au CAIRN - Centre d'Art de Digne Les Bains (Fr).

mardi 3 décembre 2024

• *Faire dialoguer pastoralisme et biodiversité*

10h La transhumance, modèle de relations entre l'homme, l'espace et l'animal

L'élevage ovin transhumant de Provence et des Alpes repose sur le pâturage de milieux très divers, de la steppe de Crau aux pelouses d'altitude en passant par la garrigue, la lande, le sous-bois ou la broussaille. Ce pâturage entretient la biodiversité et façonne les paysages. A ce titre, la transhumance vient d'être inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Patrick Fabre est né à Aix-en-Provence en 1964. Ingénieur agricole, il dirige actuellement la Maison de la transhumance (Salon-de-Provence). Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles, et concepteur de plusieurs expositions itinérantes et outils d'interprétation (sentiers de découverte, malles pédagogiques...) autour du métier de berger et de la transhumance. Il est à l'origine de la création du GR®69 La Routo®, qui relie sur plus de 540 km Arles à la vallée de la Stura (Piémont), empruntant les anciennes drailles de transhumance.

11h Pastoralisme

Une conversation entre Charles Garcin, Célia Picard et Hannes Schreckensberger

Célia Picard et Hannes Schreckensberger ont suivi le programme Humus Artist-in-Residence, du Projet Entre Serras, où ils ont abordé la question du pastoralisme contemporain dans la Serra da Estrela (Portugal) et dans les Alpes du sud de la France (Le Cairn, Digne-les-Bains). Pendant cette résidence de recherche, ils se sont intéressés à la cosmologie qui entoure les berger·ère·s tout autant qu'aux réalités actuelles de ce travail. Les temps d'immersion dans la Serra da Estrela et dans les Alpes du sud, leur ont permis de sonder un large éventail de sujets allant de la botanique aux modèles économiques. Leurs recherches sont une tentative de répondre à la question : pourquoi « se fait-on berger » aujourd'hui ?

Charles Garcin est responsable du Cairn, Centre d'art contemporain de Digne-les-Bains. Le CAIRN avec le Musée Gassendi et la Maison Alexandra David Néel composent le dispositif AMBULO de la ville de Digne.

Célia Picard et Hannes Schreckensberger œuvrent en duo depuis 2013. Ils fabriquent des objets et des dispositifs habitables qui nous parlent du présent. Tout en volume et en installation, leur travail noue intimement les questions des choses, de leur fabrication à celles de l'art contemporain, grâce à l'investigation du monde matériel, des promesses de la modernité et de ses mythologies collectives. Des territoires du vernaculaire au numérique, en passant par l'histoire de l'art ou la recherche scientifique, le duo franco-autrichien revisite le passé pour mieux esquisser le futur.

12h Déjeuner

- *Partager les savoirs et les pratiques artistiques en milieu rural*

14h Voyage en Terres amoureuses

En 1805 apparaît l'expression Terre amoureuse en technique agricole pour désigner une terre bien ameublie et rendue fertile. Elle disparaît des dictionnaires en 1928, alors même que l'agriculture intensive prend son essor, participant, avec d'autres pratiques extractivistes, à l'effondrement de la biodiversité. Dans ce contexte du Capitalocène, et même du Plantacionocène, je présenterai certaines de mes créations écotopiques concrètes mettant en jeu des Terres amoureuses en agrasant la vie des sols.

Stéphanie Sagot est artiste, maîtresse de conférence en art, fondatrice du centre d'art et de design La cuisine qu'elle dirige entre 2004 et 2016, cofondatrice du duo artistique le Nouveau Ministère de l'Agriculture. Amoureuse de la terre et de l'océan, son travail s'engage dans la tendresse et le soin que nous pouvons porter à ces éléments, dans des pratiques de recherche-création situées mettant en relation d'autres amoureux.se.s de la vie dans ses formes diverses. En infiltrant le réel à l'épreuve des dominations, elle investit des sujets touchant à l'éco féminisme, à la paysannerie et aux politiques agricoles.

15h L'absolue nécessité de prendre en compte le vivant dans nos actions

Les forces du vivant, à l'origine des équilibres puissants qui maintiennent la vie sur Terre, sont aujourd'hui très fortement dégradées par les activités humaines. Le secteur artistique, au même titre que tous les autres secteurs de la société, a le devoir de se transformer afin de supprimer les impacts de ses pratiques sur la biosphère, voire, d'agrader les milieux et de favoriser la vie. Comment s'y prendre ? Quelles questions se poser ? Où porter son attention ? Comment se faire aider ? Une expérience est en cours sur un terrain agricole au nord d'Aix-en-Provence.

Le collectif Pays d'Aix en Transition multiplie les projets depuis sa création en 2011, avec 600 personnes intéressées aux enjeux de la transition, qui se retrouvent lors d'ateliers et chantiers bénévoles sur des projets de terrain. Des projets que vous pouvez rejoindre et d'autres projets que vous proposerez. L'action est locale mais la vision est planétaire, il s'agit d'expérimenter pour construire un monde désirable, encore accessible, et respectueux du Vivant, à l'horizon des générations futures.

www.paysdaixentransition.org/contact/

Sandra Brau est géographe de formation, elle a travaillé au sein de diverses structures en lien direct avec le vivant (Direction Régionale de l'Environnement, Conservatoire du Littoral, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, ainsi que diverses associations environnementales).

Après une pause, elle intègre le Collectif Pays d'Aix en Transition au sein duquel elle crée le groupe Zorro Déchet en 2019, puis l'association Semeurs de Biodiversité en 2021.

Une expérimentation de forêt-jardin nourricière : les Pinchinats

Ici le sol était comme de la brique, épuisé, sans vie. Pourtant en peu d'années une véritable oasis de fertilité et de biodiversité y a pris forme.

Les personnes en visite ressentent la beauté, l'harmonie du lieu : les feuillages variés, les ombrages, toutes les végétations associées et étagées en strates, les floraisons...

La forêt-jardin offre quantité de fruits, légumes, aromates. Les poules et les poissons captivent les enfants. Les libellules, lézards, insectes pollinisateurs interagissent sans relâche.

La forêt-jardin ne reçoit que de l'eau et du soleil. Zéro mécanisation, zéro engrais ou fumier, zéro pesticide. Le végétal luxuriant se dépose en litière au sol, forme l'humus puis le sol, en fixant le carbone. Chaque année la production alimentaire augmente et la consommation d'eau diminue, à mesure que les ombrages s'étendent et que la rétention d'eau du sol s'améliore. Pour ce résultat il faut de la présence, et beaucoup de soin. Le groupe Permaculture et la communauté des voisins y veillent.

Gilles Meuriot est ingénieur, chef de projet, formateur et Semeur de Biodiversité. Il se réoriente vers la botanique, la permaculture, les forêts-jardins, pour des projets locaux utiles pour le vivant, à l'horizon des générations futures.

16h Une conversation entre Erik Samakh, artiste et Carlos Casteleira, coordinateur du Projet Entre Serras, autour de la résidence Stones, entre domestique et sauvage.

Cette résidence d'Erik Samakh, dans le cadre du Projet Entre Serras, explore ce thème dans une richesse de perspectives et de possibilités créatives.

Stones, réalisée à Cunqueiros - Proença a Nova à l'été 2024, au Portugal, avec la collaboration des habitants du village, a donné lieu à la construction d'un observatoire en pierre de schiste. *L'Observatoire du Chêne* est une œuvre rendue possible grâce à l'engagement des habitants des Villages de Schiste, partenaire du Projet Entre Serras, de l'Association Récréative et Culturelle de Cunqueiros, de la Municipalité de Proença-a-Nova et de l'écomusée du Centre Forestier Ciencia Viva.

En 2017 Erik Samakh a été le premier artiste du Projet Entre Serras, un réseau d'art contemporain, entre agriculture et biodiversité, en territoire de montagnes

avec les installations in situ Pirlampos (Lucioles), dans quatre paysages de montagne (Vale de Rossim - Serra da Estreal, Serra da Gardunha, Barragem de Santa Luzia et Serra das Mesas - Nascente do Côa).

***Erik Samakh** est artiste et professeur des écoles nationales supérieures d'art. Il est né en 1959 à Saint-Georges-de-Didonne. Il se définit comme un artiste chasseur-cueilleur. Son œuvre, reconnue internationalement depuis le milieu des années 1980, associe les nouvelles technologies et les éléments naturels, notamment le son et la lumière. Il s'agit d'un dialogue constant entre l'homme et la nature, où l'espace jusqu'alors dévolu au pouvoir de l'image devient un lieu d'écoute. Les éléments technologiques (graines de lumière, flûtes solaires, etc.) sont utilisés pour attirer l'attention sur des biotopes et des milieux spécifiques, incluant des parcs régionaux ou des réserves géologiques (Parc Naturel Régional de Lorraine, Gorges de Riou, Forêt de Tijuca au Brésil, Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, etc.)*

17h Vers les sociétés écologiques de demain

Les choix éditoriaux de Wild Project autour du vaste thème du vivant ouvrent sur ces questions dans d'autres parties du monde.

***Baptiste Lanaspèze** est auteur, éditeur, fondateur des éditions Wild Project consacrées à la pensée écologiste.*

• Prioriser l'eau : projection de film

18h Projection du film La rivière (1h44) de Dominique Marchais

Présentation du film par Sabine Putorti, directrice de l'Institut de l'Image.
Projection en partenariat avec l'Institut de l'Image à l'amphithéâtre de l'ESAAIX.
Tarifs habituels de l'Institut de l'Image.

Entre Pyrénées et Atlantique coulent des rivières puissantes qu'on appelle les gaves. Les champs de maïs les assoiffent, les barrages bloquent la circulation du saumon. L'activité humaine bouleverse le cycle de l'eau et la biodiversité de la rivière ...

Lundi 02/12/2024 à 18h : Inauguration de l'exposition Pensées Paysagères

L'exposition *Pensées Paysagères* propose d'explorer les paysages, comme lieux de vie et d'échange à travers différentes propositions d'artistes. Comment nous les pensons et comment ils vivent en nous.

Les Mondes que nous habitons sont le produit des interactions entre la géologie de la planète et la biosphère, entre non-humains et humains. L'ensemble des récits, mythiques, scientifiques, religieux, poétiques ou artistiques qu'ils écrivent se mêlent à la matérialité géologique et au reste du vivant pour former des histoires sans lesquelles aucune société ne peut vivre. Les œuvres, de la vidéo à la photographie, de la performance à la sculpture... activent des images visuelles ou sonores qui construisent et reflètent nos imaginaires. Ce sont nos corps sans organes. Ce sont elles qui dessinent les contours des cosmologies à venir.

Humus est une résidence artistique nomade entre les géoparcs des Alpes de Haute-Provence et de la Serra da Estrela. Sur les pentes de la Serra da Estrela, quelques bergers pratiquent encore la transhumance. Au début de l'été, ils gravissent la montagne avec leurs troupeaux, séjournant dans des pâturages de plus haute altitude pendant trois mois. Ils répètent un mouvement qui dure depuis des milliers d'années.

Invasor Abstracto #9 est basé sur une errance en territoire rural. Cette action prévoyait le développement d'une résidence en deux parties destinées à investiguer les qualités physiques, esthétiques, poétiques, sociales et politiques des territoires suivants : le Museo Vostell Malpartida de Cáceres (Extremadura / Espagne) et le CAIRN/Musée Gassendi - Digne les Bains (Alpes de Haute Provence / F R).

Talking Stones propose un projet d'observation, d'évaluation et de documentation du paysage qui mène à la création d'œuvres in situ et d'actions performatives en territoire urbain et périurbain. Il se déroule entre Malpartida de Cáceres (Es) et Castelo Branco (Pt) où 3 artistes - (Léna Hiratbord, Andres Talavero, et Fernando Mota -) ont exploré des itinéraires dans un rayon de 30 km autour de la ville puis se sont concentré sur le parc de Barrocal. Leur travail a été présenté à la Fábrica da Criatividade - Castelo Branco.

Cartografia Iberica : quatre artistes-photographes, Lourdes Germain, DuarteBelo, João Abreu et Carlos Casteleira proposent chacun une lecture particulière de la Cordillère Centrale Ibérique, selon leur propre protocole. Diverses collaborations ont été établies durant les différents voyages et en post-production.

Stones consistait dans la construction de l'Observatoire des Chênes en pierres de schiste, au-dessus du village de Cunqueiros, Proença-a-Nova au Portugal. L'artiste Erik Samakh a travaillé avec un maçon et le chantier était ouvert au public. Entre construction, chasse, activités agricoles, apiculture, pêche et repas partagés, nous avons pu vivre au quotidien une expérience collective en interagissant avec les habitants, permanents ou pendulaires, durant la période estivale et les fêtes de village.

Étudiants de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

Zoé Jude explore les thématiques du souvenir, de l'empreinte et des spectres. Les images qu'elle crée sont volontairement dégradées par le médium, dans le but de les rendre matérielles. Elles errent entre un passé qui n'existe plus et un présent qui n'est pas fidèle à la réalité.

Donatien Tapa Wafo développe une série d'œuvres sculpturales qui interroge les notions d'identité et de métamorphose. À travers sa pratique de la sculpture sur bois, il déploie une réflexion poétique et formelle sur les processus de transformation, mettant en lumière la tension entre l'organique et l'artificiel. Il développe un langage visuel où chaque œuvre devient un dialogue entre la matière et la forme, tout en adressant des enjeux écologiques d'une manière subtile et engagée.

Léa Del Vesco imagine souvent l'époque où il n'y avait rien. Elle se dit qu'à la base rien de tout ce qui rythme notre quotidien n'était là. Elle interroge ce qu'on fait du paysage, ça part de questionnements naïfs sans doute, pourquoi est-ce qu'on crée nous-même ces espaces ingrats, nous plongeant nous-même dans la pollution, le bruit, les nuisances. Le paysage est pour elle le reflet des sociétés humaines en une succession d'idées, d'inventions et de constructions produites.

Amaya Cascio, franco-nicaraguayenne, s'attache à préserver et réinventer les récits familiaux dans une mémoire collective. À travers la peinture, la sculpture, la vidéo et des dispositifs interactifs, elle puise dans des archives numériques intimes qu'elle mêle à des récits inspirés du réalisme magique. En explorant la déterritorialisation, la détérioration et la transformation de la mémoire, son travail tisse des liens entre histoires personnelles et grandes narrations historiques, mêlant culture populaire, mythes et traditions.

Lio Rof Sanchez évolue autour de la question de l'identité via la notion de territoire. « Je viens d'une famille issue de l'immigration vivant en France depuis ma génération, dans les alentours de Marseille. Cette ville, et le rapport que j'entretiens avec elle, a soulevé de multiples questionnements concernant ma relation à la territorialité. Comment se construit on avec ou sans ces notions de maison et d'appartenance à un lieu défini ? »

Ollie ollie habitant artiste cosmopolite multidiasporique aimerait se placer avec amour, en tant qu'observateurice et acteur.e, lors de cette invitation qui se présente comme un retour vers ce pays qui fait partie de ses racines de par son identité familiale.

« *Con bastante cariño regreso a España para estar cada vez más cerca de ese lugar vibrante entre mis raíces culturales y mis nuevas actividades en mi hogar actual* ».

Pôle Geste dans le paysage (1^o cycle de l'ESAAIX) : entre l'exploration d'un territoire et un cheminement plastique à l'atelier nous observons la plasticité du paysage. Ses processus de fabrication, les phénomènes physiques, les mutations, les mouvements et l'épaisseur des évènements qui le composent nous portent à créer des situations et contextes variés. Un travail collectif se dessine. Des formes furtives et sauvages, fixes et mobiles apparaissent.

Étudiants de l'École d'Art de Cáceres

Carlos Barriga

Je déclare que ce lieu est sacré

J'oublie souvent que je suis une entité biologique (avec un certain degré de conscience) existant au sein d'un système biologique plus vaste et interdépendant. Alors que je vis immergé dans la bulle de mon esprit, j'oublie et je maltraite le fait biologique que je suis (avec toujours moins de conscience). Pire encore, je maltraite le réseau biologique dans lequel je suis intégré. Le lieu où se déroule l'action artistique devient un lieu de contemplation et de reconnexion à la Terre et à moi-même. Cette œuvre est un signal d'alarme pour attirer l'attention sur notre dimension biologique, individuelle et collective.

Elena De Mena Pacheco

Une silhouette imaginaire

L'eau et ses différentes formes, couleurs, textures, offre une vision abstraite d'elle-même, laissant vagabonder notre imagination. Laissons-nous porter par le courant : nous découvrirons des idées, des figures, des sensations variées dans une seule et même image qui parlera d'elle-même.

Beatriz Serrano

Peau sur peau

L'œuvre mêle l'essence de la nature et la peau humaine, révélant leur interconnexion.

À travers les textures et les couleurs, la fragilité qu'elles partagent nous invitent à la contemplation et souligne leur valeur intrinsèque.

Étudiant de l'Institut Polytechnique de Lisbonne

Dans le tiroir

Francisco Nave

Le travail présenté par Francisco Nave (licencié en audiovisuel et multimédia par l'École Supérieure de Communication Sociale de l'Institut Polytechnique de Lisboa (ESCS-IPL) fait suite au workshop Alpes (Projet Entre Serras - Creative Europe, Avril et Novembre 2023).

L'absence de lien avec le territoire visité amène une construction de souvenirs associés au processus de remémoration visuelle. Les rêves et la mémoire produisent un paysage fabriqué par l'esprit et le subconscient. Les souvenirs sont conservés dans un tiroir.

**Le Projet Entre Serras – Creative Europe (PES_CE),
Un réseau d'art contemporain en territoire de montagne,
entre agriculture et biodiversité**

Entre 2023 et 2026, les partenaires du Projet Entre Serras - Europe Créative (PES_CE) accueillent des résidences d'artistes et des séminaires dans le cadre du programme Europe Créative.

Les territoires de montagne partagent des similitudes et des singularités indépendamment des frontières administratives. Le Projet Entre Serras vise à initier un dialogue, une réflexion et peut-être de nouveaux axes de solidarité. Il est basé sur le travail en réseau et en co-création entre les partenaires. À la lumière de la postmodernité et de la crise climatique, artistes, chercheurs et acteurs du territoire questionnent ces milieux à faible densité de population à travers diverses pratiques artistiques, échanges formels ou informels, pour interroger les défis de demain.

La coordination du projet est assurée par l'Institut polytechnique de Lisbonne. Les partenaires portugais sont les Villages de Schiste, le Géo-Park Estrela et la Municipalité de Castelo Branco. Les partenaires français sont la Municipalité de Digne-les-Bains dans les Alpes-de-Haute-Provence (CAIRN, Centre d'art) et l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Les partenaires espagnols sont le Musée Vostell Malpartida et la Municipalité de Malpartida de Cáceres (Centro de Interpretación de las Vías Pecuarias).

Europe Créative est un programme de l'Union européenne destiné à soutenir les secteurs de la culture et de la création. Il poursuit deux objectifs : sauvegarder, développer et promouvoir le patrimoine et la diversité culturels et linguistiques de l'Europe ; accroître la compétitivité et le potentiel économique des secteurs de la culture et de la création.

Jusqu'en 2027, le programme s'articule autour d'actions et d'initiatives visant à renforcer la diversité culturelle et à répondre aux besoins et aux défis des secteurs culturel et créatif, dans le but de contribuer à leur redressement tout en leur permettant d'intensifier leurs efforts pour devenir plus numériques, plus écologiques, plus résilients et plus inclusifs.





journées thématiques **art, agriculture et biodiversité**

2 et 3 décembre 2024

amphithéâtre

École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

57 rue Émile Tavan, Aix-en-Provence

coordination et programmation École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

> Barbara Satre, directrice

> Carlos Casteleira, enseignant et coordinateur du Projet Entre Serras

> Julie Karsenty, coordinatrice des études

> Pénélope Patrix, responsable relations internationales et recherche

remerciements au réseau Campagne Première, aux intervenants du Printemps de la ruralité en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et aux partenaires du Projet Entre Serras - Creative Europe qui nourrissent activement cette réflexion.

programme complet

<https://esaaix.fr>

<https://projetoentreserras.com>

informations

+33 (0)4 65 40 05 00

contact@esaaix.fr

esaaix.fr

Ces journées thématiques donneront lieu à la publication d'un numéro de la revue Mésozoaire - recherche et création de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence.



Co-funded by
the European Union

